

La Parole priée

« En effet, c'est comme un homme qui, au moment de partir en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens. 15 À l'un il donna cinq talents, à un autre deux, à un autre un seul, à chacun selon ses capacités; puis il partit.

Cette parabole, Seigneur, me dit pour la troisième fois l'attitude qu'il me faut avoir acquérir pour entrer dans le Royaume. Cette parabole me rappelle aussi la confiance du Créateur qui m'a confié la terre, la confiance du Père qui m'as donné une famille à aimer, la confiance du Seigneur qui m'a offert des frères à chérir. Que n'ai-je reçu pour remplir ma vie, lui donner sens et plénitude ? Seigneur, ai-je les capacités pour me donner à chacun et à tous, ai-je assez de cœur et d'âme pour m'oublier et me tourner vers ceux que tu m'as confié, aide-moi Seigneur, guide-moi.

Longtemps plus tard, le maître de ces serviteurs revient et règle ses comptes avec eux.

Le temps de Dieu n'est pas le nôtre, il ne se mesure pas, Dieu ne calcule pas, ne fait pas de compte d'apothicaire. Le jour de son retour, son regard d'amour plongera dans mes yeux, je serai jugé sur l'amour qu'il y trouvera. Aimer, déroutante énigme, l'autre, proche ou lointain, toujours à découvrir, à connaître, à écouter, à épauler, à soutenir, être triste de ses pleurs, heureux de ses sourires, le regarder s'épanouir, grandir. Aimer... jusqu'où, jusqu'à quand... aimer comme Toi, Seigneur à l'infini, alors peut-être que mon regard s'illuminera du Tien, que tu m'appelleras mon ami..

Celui qui avait reçu les cinq talents s'avança et présenta cinq autres talents et dit: 'Maître, c'est cinq talents que tu m'avais confiés; voici cinq autres talents que j'ai gagnés.' 21 Son maître lui dit: 'C'est bien, bon et fidèle serviteur. Tu as été fidèle en peu de choses, sur beaucoup je t'établirai. Entre dans la joie de ton maître.

Tu ne m'as pas laissé seul, Seigneur, les talents naturels donnés sont soutenus par les talents spirituels offerts : la foi, la vie spirituelle, l'Eglise, la vie intérieure, la richesse de ma vie... cinq talents toujours à nourrir, à enrichir, à protéger, à offrir en retour pour ta Gloire. Seigneur, quel programme, cela me dépasse, viens Esprit Saint, viens.

Le serviteur des deux talents s'avança aussi et dit: 'Maître, c'est deux talents que tu m'avais confiés; voici deux autres talents que j'ai gagnés.'

Deux talents, cinq talents ? Pourquoi, Seigneur ? Tiens, voilà que je te demande des comptes... il est loin mon regard plein d'amour et de justice...! Pardonne-moi, Seigneur je m'en vais te juger. Toi seul sait ce que de quoi est fait le cœur de l'autre, de quoi sa vie est tissée.

Son maître lui dit: 'C'est bien, bon et fidèle serviteur. Tu as été fidèle en peu de choses, sur beaucoup je t'établirai. Entre dans la joie de ton maître. Tu me demandes seulement la fidélité, qui dit fidélité dit persévérance, patience, humilité pour me relever après les chutes, les oublis, les faiblesses. Seigneur, aide-moi à être 'établi', 'campé' sur ta Parole, à y être fidèle afin de la mettre en pratique et ainsi d'entrer dans ta Joie.



33ème dimanche

Parole de Dieu adressée à chacun d'entre nous

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (25, 14-30)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue; il disait cette parabole : "Un homme, qui partait en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il donna une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Longtemps après, leur maître revient et il leur demande des comptes.

Celui qui avait reçu les cinq talents s'avança en apportant cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents; voilà, j'en ai gagné cinq autres. - Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.' Celui qui avait reçu deux talents s'avança ensuite et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents; voilà, j'en ai gagné deux autres. - Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle en peu de choses, je t'en confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.'

Lecture du livre des Proverbes (31, 10-13. 19-20. 30-31)

La femme vaillante, qui donc peut la trouver ? Elle est infiniment plus précieuse que les perles. Son mari peut avoir confiance en elle : au lieu de lui coûter, elle l'enrichira. Tous les jours de sa vie, elle lui épargne le malheur et lui donne le bonheur. Elle a fait provision de laine et de lin, et ses mains travaillent avec entrain. Sa main saisit la quenouille, ses doigts dirigent le fuseau. Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre, elle tend la main au malheureux.

Décevante est la grâce, et vaine la beauté; la femme qui craint le Seigneur est seule digne de louange. Reconnaissez les fruits de son travail : sur la place publique, on fera l'éloge de son activité.

Prière conclusive

Confiance, fidélité, foi ont la même racine, Seigneur, et ces mots reviennent dans ta parabole, ils me montrent le chemin à suivre afin d'entrer dans ta Joie. Esprit Saint aide-moi à discerner la volonté du Père dans ma vie, dans mon quotidien, aide-moi à être fidèle à la Parole, à ta Présence, à m'asseoir, à descendre dans mon cœur, à interioriser ma prière, qu'elle ne soit plus une 'pensée-flèche' (P. Ch Journet) vers toi mais une prière posée en ta Présence, amen.

14-30 Cette parabole comme les deux précédentes, parle d'une longue absence (vv. 14. 19). Par elle, Matthieu continue de nous instruire sur ce qu'il entend par *vigilance* : un engagement actif des disciples du Christ.

15 *Cinq talents* représentent une somme très importante.

16-17 Les deux premiers serviteurs ont compris que leur maître voulait voir fructifier ses biens. On ne sait pas ce que firent ces serviteurs; mais leur initiative fructueuse est soulignée. Lors du *jugement* qui viendra, les *comptes* seront rigoureux : il ne suffira pas d'avoir conservé les biens reçus en gérance; il faudra qu'ils aient fructifié.

18 Le troisième serviteur ne fait pas d'acte mauvais. La *peur* du maître (v. 25) le conduit à prendre une attitude « prudente » qui s'apparente à la paresse. Il oublie le désir du maître : voir croître ses biens.

19 Le jugement a lieu. On y voit s'exercer la *justice* rigoureuse qui rend à chacun selon ses œuvres (16,27), mais également la *générosité* du maître qui introduira dans son intimité (dans sa *joie*, vv. 21.23) les serviteurs *bons et fidèles*. Les deux aspects sont complémentaires. Le texte y insiste, il ne suffira pas d'avoir confessé de bouche le Seigneur pour être récompensé, c'est-à-dire sauvé; il faudra avoir accompli des œuvres à la *mesure de ses capacités* (v. 15) ou des dons reçus. Chez le croyant, la Parole de Dieu n'est pas qu'un dépôt : elle *agit et transforme* le croyant. Elle appelle à l'*obéissance* dynamique. Le troisième serviteur de la parabole n'a pas une foi bien active.

22-23 L'opposition nette et répétée entre les expressions *peu de choses* et *beaucoup* révèle chez le maître une certaine grandeur d'âme capable de générosité. Elle laisse entendre aussi qu'il n'y a pas de *proportion rigoureuse* entre le service rendu et la récompense accordée. Paul parle du *poids éternel de gloire*, incomparable avec le *léger moment d'affliction* actuel, que Dieu réserve à l'*homme intérieur qui se renouvelle de jour en jour*.

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

La parabole des talents est un hommage à la liberté humaine. Il ne s'agit pas ici seulement des qualités personnelles que nous avons reçues, mais aussi des responsabilités qui nous sont confiées : notre famille, nos voisins, les gens avec qui nous vivons, notre monde et son environnement.

Cette histoire de talents nous démontre la grande générosité de Dieu envers nous. Dieu nous fait confiance et s'en remet complètement à nous. Il nous demande d'utiliser les dons reçus pour le bien de notre petit univers. Il nous veut créatifs et nous invite à mettre de côté la paresse, l'inertie, la passivité afin de faire quelque chose de beau, de bon pour les gens autour de nous.

Dieu nous dit : « Voilà mes dons, mes talents et voilà les personnes que je vous ai confiées. Que votre vie porte beaucoup de fruits ». Que j'aie reçu dix, cinq, ou un talent importe peu... j'ai reçu selon mes capacités. Dans son homélie sur le texte d'aujourd'hui, un prêtre donnait l'exemple de la mère de famille, en Afrique, qui donnait à ses trois filles trois cruches différentes pour aller chercher de l'eau au puits du village. Une cruche de cinq litres à sa fille de seize ans, une de trois litres à celle de douze ans et

une d'un litre à la plus petite de sept ans. Toutes les trois participaient au bien-être de la maisonnée.

Le jugement portera sur ce que nous avons fait de notre vie, de notre foi, de la parole de Dieu, de toutes les occasions qui nous ont été données de faire du bien.

« Je vous ai choisis pour que vous produisiez du fruit et que votre fruit demeure ». Produire du fruit veut dire être capables de progresser. Jésus a été très dur pour les pharisiens qui voulaient « ériger une clôture autour de la Loi et des traditions d'Israël » et qui empêchaient tout changement. Jésus critique les traditions religieuses qui refusent d'évoluer, de se développer, de changer selon les besoins du temps. Pour lui, « le bon vieux temps » n'existe pas et il faut éviter d'enterrer l'Esprit sous prétexte que nos traditions ne peuvent être changées.

À la fin de notre vie, lorsqu'il sera temps de rendre des comptes, une question très simple nous sera posée : « Est-ce que notre petit monde à nous, qui nous a été confié par Dieu avec beaucoup de confiance et de générosité, est plus beau, plus chaleureux, plus juste et plus humain parce que nous avons été là ? »

Père Yvon-Michel Allard,

Les talents sont pour nous, chrétiens d'aujourd'hui, la foi et les sacrements que nous avons reçus. La parabole nous oblige donc à faire un examen de conscience : quelle utilisation faisons-nous de ces talents ? Ressemblons-nous au serviteur qui les fait fructifier ou à celui qui enfouit le talent sous terre ? Pour beaucoup, le baptême qu'ils ont reçu est vraiment un talent enterré.

Les fruits des talents naturels finissent avec nous ou tout au plus passent à nos héritiers ; les fruits des talents spirituels nous suivent dans la vie éternelle et un jour ils nous vaudront l'approbation du Juge divin : « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître ».

Notre devoir humain et chrétien n'est pas seulement de développer nos talents naturels et spirituels mais aussi d'aider les autres à développer les leurs. Dans notre monde moderne il existe une profession que l'on désigne par un terme anglais « talent-scout », c'est-à-dire chercheur de talents. Ce sont des personnes capables de découvrir des talents cachés - de peintre, de chanteur, d'acteur, de footballeur - et qui aident les gens à cultiver leurs talents et à trouver des sponsors. Ils ne le font bien sûr pas gratuitement ou pour l'amour de l'art, mais pour avoir un pourcentage de leurs gains, une fois que ceux-ci se sont affirmés.

L'évangile nous invite à être tous des talents-scouts, des chercheurs de talents, non pas pour l'amour du gain mais pour aider ceux qui n'ont pas la possibilité de s'affirmer seuls. L'humanité doit certains de ses génies ou de ses meilleurs artistes à l'altruisme d'une personne amie qui a cru en eux et les a encouragés, quand personne ne croyait en eux.

Père Cantalamessa